

arracher (aux Héthoumiens) les ailes de leur orgueilleuse fierté. Il parla avec Héthoum de choses qui lui plurent: — Je voudrais, lui dit-il, avoir avec toi des liens de parenté et d'affection plus étroites, et donner pour épouse à ton fils aîné Ochine, la fille de mon frère Roupin.— Héthoum reçut avec joie cette proposition. Léon fit alors commencer les préparatifs du mariage à Tarse (1201). Héthoum y vint avec toute sa famille et de nombreux cadeaux. Léon alors s'empara traîtreusement de leurs personnes et envoya des troupes qui se rendirent maîtres de Lambroun, sans combat. Il jeta Héthoum en prison, mais il le délivra au bout de quelque temps et lui donna en compensation un grand nombre de villages et le combla d'honneurs; Héthoum de son côté, le servit fidèlement»¹¹⁴. Mais Léon, toujours soupçonneux, le fit rejeter en prison quelque temps plus tard. Héthoum, dégoûté du monde et d'honneurs qui mettaient sa vie dans des troubles continuels et dans une fatigue perpétuelle, y renonça de plein gré et prit dans la prison l'habit religieux. Son oncle le Catholicos Abirad, ayant appris ces faits, se rendit immédiatement vers le roi et l'exhorta à la réconciliation. Alors «le roi s'en alla en personne à la prison, à Vahga. Là, les deux princes se demandèrent mutuellement pardon. Le roi délivra son prisonnier et lui donna l'abbaye de Trazargue; Héthoum y resta jusqu'à la fin de sa vie. A sa prise d'habit, il changea son nom contre celui d'Elie¹¹⁵. Il mourut entre les années 1212 et 1218; car l'an 1210, Léon l'envoya en ambassade au pape Innocent III et à l'empereur Othon, afin de régler les affaires de sa succession et accroître l'éclat de sa couronne.

Durant son voyage, Héthoum, occupa ses loisirs à traduire du latin, une Chronologie des empereurs et des papes de Rome. Il resta auprès d'Othon un an et trois mois, comme il l'écrit lui-même: «J'y demeurai un an et trois mois; l'empereur nous renvoya à notre roi chargés de cadeaux. Il nous remit une couronne royale d'un très grand prix, garnie de pierres précieuses et de grandes perles. Nous l'avons portée à notre roi qui la reçut avec une grande joie, et s'en servit pour couronner Roupin, fils de sa nièce et de Raimond prince d'Antioche, l'an 1211 le 15 août, jour de l'Assomption de la Sainte-Vierge. Ce prince régna ainsi avec Léon sur les Arméniens par la grâce de Dieu».

¹¹⁴ Cela suivant l'histoire de Cyriaque, XXXI.

¹¹⁵ D'après l'historien des Roupiniens.